Perspective

Actualité en histoire de l'art

3 | 2008

XX^e-XXI^e siècles/Le Canada

Choix de publications

Perspective

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3284>

DOI : 10.4000/perspective.3284

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2008

Pagination : 469-471

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Perspective, « Choix de publications », *Perspective* [En ligne], 3 | 2008, mis en ligne le 17 août 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3284>

CHOIX DE PUBLICATIONS

par *Perspective*

– Annmarie ADAMS, *Medicine by Design: The Architect and the Modern Hospital, 1893-1943*, Minneapolis/Londres, University of Minnesota Press, 2008.

S'appuyant sur l'exemple clé de l'Hôpital Royal Victoria à Montréal, Adams explore l'histoire moderne de l'hôpital en tant que type architectural. Elle examine les interactions entre équipes d'experts et usagers, démontrant le rôle actif joué par les architectes dans le développement de la médecine au xx^e siècle et par les médecins dans le développement de l'architecture à la même époque. En plus des décisions majeures portant sur le plan – tel que la transformation du plan « pavillon » en plan « bloc » –, elle scrute les activités quotidiennes de l'hôpital (par exemple, attendre un médecin) pour discerner leur impact éventuel sur sa conception. S'avançant au-delà de l'étude d'un seul type architectural, Adams inscrit l'hôpital dans le contexte élargi d'autres bâtiments types, tels qu'écoles, prisons et orphelinats, et interroge la circulation transfrontalière des concepts architecturaux [Z. Çelik].

– *The Art of the American Snapshot, 1888-1978: From the collection of Robert E. Jackson*, Sarah Greenough, Diane Waggoner éd., (cat. expo., Washington, National Gallery of Art/Fort Worth, Amon Carter Museum, 2007-2008), Princeton, Princeton University Press, 2007.

À l'occasion d'une exposition et de l'acquisition d'une collection, la sérieuse institution fédérale de Washington vient, elle aussi, à la photographie d'amateur pour l'inclure dans « l'art de la photographie ». Sélection assez sage des standards populaires; une intéressante annexe sur les appareils les plus utilisés dans ce cadre [M. Frizot].

– Arlette AUDUC, *Quand les monuments construisaient la nation. Le service des monuments historiques de 1830 à 1940*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la culture, 2008.

Le travail d'Arlette Auduc s'inscrit dans la tendance historiographique qui consiste à faire l'histoire de l'architecture à travers celle de ses institutions. Pour la première fois, le service des monuments historiques y est étudié en tant que tel, mais, au-delà de l'outil qu'elle représente, cette somme a aussi pour mérite de nous livrer le tableau paradoxal des politiques mouvantes et instables menées par l'État français dans un domaine qui se pense, au contraire, comme un des fondements de la mémoire collective [J.-Ph. Garric].

– Tim BENTON, *Le Corbusier conférencier*, Paris, Le Moniteur, 2007.

On connaissait le soin avec lequel Le Corbusier a conçu ses très nombreux livres. L'ouvrage de Tim

Benton nous révèle son implication dans une autre forme de communication, elle aussi une forme artistique, celle de la conférence événement, où l'architecte associe toutes les possibilités offertes par le discours, la projection photographique et le dessin en direct de son auditoire, pour séduire et convaincre [J.-Ph. Garric].

– Peter J. BLOOM, *French Colonial Documentary: Mythologies of Humanitarianism*, Minneapolis/Londres, University of Minnesota Press, 2008.

Bloom se penche sur les histoires entrecroisées du colonialisme français et de la santé publique vues au travers de films documentaires réalisés sous la Troisième République. L'auteur soutient que la capacité de l'image documentaire à exprimer la « vérité » était exploitée par les autorités coloniales afin de construire une logique évolutionnaire de la civilisation. Se focalisant sur la mise en avant, par le biais du cinéma documentaire, de la politique éducative, des réformes de la santé publique et des techniques agricoles (surtout en Afrique de l'Ouest), Bloom démontre le rôle clé que joua cette iconographie coloniale soigneusement élaborée dans l'assise du pouvoir hiérarchique [Z. Çelik].

– Antonio BRUCCULERI, *Louis Hauteceur et l'architecture classique en France: du dessein historique à l'action publique*, Paris, Picard, 2007.

Centré sur l'œuvre fondamentale de Louis Hauteceur, *L'histoire de l'architecture classique en France*, ce livre ne se contente pas d'en étudier la genèse intellectuelle, la méthode de l'historien (davantage fondée sur les typologies que sur les conceptions structurelles) ou les implications idéologiques de la thèse défendue par Hauteceur; il montre également comment celui-ci mit en acte cette idée, à travers des « stratégies » d'exposition et d'édition, la revue de la Société centrale des architectes, l'enseignement ou encore l'action administrative ou politique. Dans un domaine d'études encore trop peu exploité en France, sur un personnage à propos duquel les a priori sont trop nombreux, cet ouvrage, par la culture savante et les recherches documentaires qu'il révèle, la méthode simple mais efficace utilisée, est une remarquable monographie sur une monographie [O. Bonfait].

– *Controverses. Une histoire juridique et éthique de la photographie*, Daniel Girardin, Christian Pirker éd., (cat. expo., Lausanne, Musée de l'Elysée, 2008), Arles, Actes Sud/Lausanne, Musée de l'Elysée, 2008.

La transparence de la photographie est une idée reçue et une apparence trompeuse. La sélection des problèmes juridiques, des débats d'interprétation et des délits de droit moral abordés ici s'attaque à de grandes questions mais veut rester « légère » par des options qui contredisent le titre ambitieux [M. Frizot].

– *Eero Saarinen: Shaping the Future*, Eeva-Liisa Pelkonen, Donald Albrecht éd., (cat. expo., Helsinki, Kunsthalle *et al.*, 2006-2010), New Haven/Londres: Yale University Press, 2008.

Ce catalogue accompagne l'exposition itinérante du même titre (inaugurée à la Kunsthalle d'Helsinki en octobre 2006 et dont la dernière escale sera à la Yale University Art Gallery au printemps 2010). Articulé en deux parties, dont la première comporte une série de textes scientifiques et la seconde un portfolio de projets, richement illustré, le volume présente l'œuvre d'Eero Saarinen dans sa globalité. Les articles de la première partie resituent l'architecte dans un contexte historique et éclairent ses créations de points de vue divers. Le portfolio consacre une section différente à chaque projet, comprenant, en plus d'un texte instructif, des dessins et photographies qui font de cet ouvrage une source indispensable sur l'architecte [Z. Çelik].

– *Foto: Modernity in Central Europe, 1918-1945*, (cat. expo., Washington, National Gallery of Art/New York, Solomon R. Guggenheim Museum/Milwaukee, The Milwaukee Art Museum/Édimbourg, The Scottish National Gallery of Modern Art, 2007-2008), Washington, National Gallery of Art, 2007.

La première étude d'envergure sur le territoire de l'Europe centrale de l'entre-deux-guerres (incluant l'Allemagne et l'Autriche), avec un découpage qui s'attache, à bon escient, à une problématique « politique » générale de la culture et des « pays » alors en quête de leur définition [M. Frizot].

– Martin HARRISON, *Francis Bacon. La chambre noire. La photographie, le film et le travail du peintre*, Arles, Actes Sud, 2006.

On savait que Bacon avait un rapport compulsif à la photographie, mais l'inventaire de ce qui jonchait le sol de son atelier donne une idée saisissante de sa dépendance, voire de son addiction au médium [M. Frizot].

– Sandy ISENSTADT, Kishwar RIZVI éd., *Modernism and the Middle East: Architecture and Politics in the Twentieth Century*, Seattle/Londres, University of Washington Press, 2008.

Ce recueil d'essais aborde les rapports existant au Moyen-Orient entre la politique et l'architecture, en particulier dans la seconde moitié du xx^e siècle. L'éventail de textes couvre aussi bien les transformations urbaines de Jérusalem par les Britanniques (dans l'unique chapitre remontant aux premières décennies du siècle) que la recherche d'une identité architecturale dans cette même ville à partir de 1967, le logement temporaire pour les communautés d'immigrées en Israël, la modernisation de Bagdad et la transformation architecturale d'Istanbul – tous autour des années 1950 –, ainsi

que le souvenir d'un massacre en Palestine et deux vues plus générales sur les divers mouvements dans la région. Si le degré d'érudition varie d'un chapitre à l'autre, seuls les textes les plus focalisés offrent de précieux renseignements et de nouvelles perspectives. Cet ouvrage comble toutefois un vide et promet d'être une ressource pédagogique utile [Z. Çelik].

– *Lessons from Bernard Rudofsky. Life is a Voyage*, Monika Platzner éd., (cat. expo., Vienne, Architekturzentrum Wien/Montréal, Centre canadien d'architecture/Los Angeles, The Getty Research Institute, 2007-2008), Bâle, Birkhäuser, 2007.

Le nom de Bernard Rudofsky (1905-1988) est associé à l'exposition d'architecture la plus regardée et la plus influente du xx^e siècle, *Architecture Without Architects*, présentée fin 1964 au MoMA. Ce très beau livre et l'exposition qu'il accompagne permettent désormais de prendre toute la mesure de cette figure aux marges de l'architecture, dont le voyage à travers les cultures et les continents tisse des liens entre la Vienne fin de siècle, l'Italie rationaliste des années 1930 et les mouvements contestataires des années 1960 [J.-Ph. Garric].

– *Orangerie, 1934 : Les « peintres de la réalité »*, Pierre Georgel éd., (cat. expo., Paris, Musée de l'Orangerie, 2006-2007), Paris, RMN, 2006.

Parmi les reconstitutions d'exposition et les études de ces dernières, un genre qui fleurit heureusement actuellement, celle-ci est à remarquer. Il s'agit d'un dossier exemplaire, dans lequel Pierre Georgel a cherché à la fois à être le plus fidèle possible à l'exposition célèbre des *Peintres de la réalité* (reproduction du catalogue avec annotations actuelles dans la marge, reconstitution des salles, dossier en annexe avec les œuvres dont le prêt ne fut pas obtenu ou qui finalement ne furent pas exposées...) et lucidement critique. Son introduction retrace l'histoire de l'exposition et de sa réception, mais interroge également la notion de réalité en 1934, à la fois chez les conservateurs à l'origine de l'exposition et chez les peintres, ainsi que les présupposés idéologiques de cette manifestation et des peintres des années 1930 dont on l'a rapprochée [O. Bonfait].

– *The Painting of Modern Life, 1960s to Now*, (cat. expo., Londres, Hayward Gallery, 2007), Londres, Hayward Publishing, 2007.

Suite de l'invocation de Baudelaire aux peintres de la vie moderne. À rebours de l'hyper-réalisme, la peinture se saisit de la photographie pour une entreprise de « déréalisation du réel ». De Gerhard Richter et Richard Hamilton à Marlène Dumas et Martin Kippenberger, la peinture s'y retrouve-t-elle [M. Frizot] ?

– *Steichen. Une épopée photographique*, Todd Brandow, William A. Ewing éd., (cat. expo., Paris, Jeu de Paume/Lausanne, Musée de l'Elysée/Reggio Emilia, Palazzo Magnani/Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, 2007-2008), Minneapolis, FEP Editions/Lausanne, Musée de l'Elysée/Paris, Thames & Hudson, 2007.

Steichen, la plus belle carrière en photographie, de *Camera Work* au MoMA, était encore un sujet bloqué! Cette étude fait un premier bilan, en montrant des œuvres peu ou pas connues, bien imprimées. Les textes, disparates, ont leurs limites (à part l'étude d'Olivier Lugon sur « Steichen scénographe d'exposition ») [M. Frizot].

– *This is War! Robert Capa at Work*, Richard Whelan éd., (cat. expo., New York, International Center of Photography, 2007-2008), New York, ICP/Göttingen, Steidl, 2007.

Le grand œuvre de Richard Whelan, biographe de Capa, à partir des archives détenues par l'ICP: le métier du photographe et le devenir des photos, jusqu'à la publication. Attention: cette étude précède de peu la redécouverte de la fameuse « valise » de négatifs [M. Frizot].

– Dell UPTON, *Another City: Urban Life and Urban Spaces in the New American Republic*, New Haven/Londres, Yale University Press, 2008.

Ouvrage révolutionnaire, *Another City* porte un regard novateur sur les villes américaines (en particulier Philadelphie et la Nouvelle-Orléans) au tournant du XIX^e siècle. Se fondant sur des recherches textuelles impressionnantes complétées par une abondance de documents iconographiques, ce livre explore les paysages urbains chaotiques de l'époque et les revendications des populations grandissantes cherchant à réglementer leur vie quotidienne et, en fin de compte, à donner forme à leur ville. L'histoire urbainedessinée par Upton va bien plus loin que l'histoire des formes construites (rues, parcs, écoles, prisons, etc.) pour englober bruits, odeurs et l'intense activité des espaces publics, dressant ainsi une vision complète de la ville d'avant la guerre de Sécession [Z. Celik].

OUVRAGES REÇUS

– *Albert Gabriel, un architecte français à Délos au temps de la grande fouille, 1908-1911*, (cat. expo., Mykonos, Centre culturel municipal, 2008), Athènes, EFA, 2008.

Cette plaquette présente les fouilles de Délos et le rôle d'Albert Gabriel dans celles-ci, avec des photographies d'époque et des aquarelles de l'architecte. Elle présente en partie les résultats d'un travail sur cet architecte (dont le fonds conservé à Bar-sur-Aube, vient d'être inventorié grâce à une

collaboration avec l'INHA); on pourra en trouver la totalité dans Pierre PINON éd., *Albert Gabriel (1883-1972): mimar, arkeolog, ressam, gezgin/Albert Gabriel (1883-1972): architecte, archéologue, artiste, voyageur*, Istanbul, Korkut E. Erdur/Paris, INHA, 2006; ouvrage bilingue en turc et en français [O. Bonfait].

– Adolf BEHNE, *La construction fonctionnelle moderne*, Maria Stavrinaki, Guy Ballangé éd., Paris, La Villette, 2008.

Élève d'Heinrich Wölfflin, Adolf Behne (1885-1948) fut un collaborateur de Walter Gropius. Il écrivit en 1923 *La construction fonctionnelle moderne* qui ne fut publiée qu'en 1926, alors que l'ouvrage de Gropius, *L'Architecture internationale* (1924), a déjà diffusé les idées du Neues Bauen par ses textes et ses illustrations. Dans cet ouvrage, l'auteur propose une généalogie de la construction moderne – et non de l'architecture moderne –, synthèse supérieure de la fonction et de la forme. Une introduction de Maria Stavrinaki replace ce texte dans le parcours de Behne et le contexte de l'Allemagne des années 1920 [O. Bonfait].

– *Bordeaux, années 20-30: portrait d'une ville*, (cat. expo., Bordeaux, Musée d'Aquitaine, 2008-2009), Bordeaux, Le Festin, 2008.

Dans cette publication abondamment illustrée, trois chapitres retracent l'urbanisme, l'architecture et la peinture dans le Bordeaux de l'entre-deux-guerres [O. Bonfait].

– Hélène Caroux, *Architecture & lecture. Les bibliothèques municipales en France, 1945-2002*, Paris, Picard, 2008. Issu d'une thèse universitaire, cet ouvrage retrace dans une perspective principalement de bibliothéconomie, les transformations architecturales des bibliothèques dans villes de plus de 100 000 habitants. Analysant l'action de l'État et des élus locaux, ainsi que les politiques de lectures publiques, l'auteur montre comment les transformations de la demande ont conféré à cet équipement culturel une nouvelle dimension urbaine, architecturale et symbolique. Après deux premières décennies sans grand dynamisme (1945-1968), les bibliothèques se multiplient (de 400 en 1945 à près de 3 000 en 2002), comme le nombre de lecteurs (moins d'un million en 1969, près de 7 millions en 2002). Un plan type s'impose peu à peu dans les rénovations des années 1970, mais, à partir de 1981, la mobilisation des municipalités et le soutien actif de l'État font des bibliothèques un édifice emblématique relevant souvent d'une architecture de paradoxes [O. Bonfait].

– Cesare Brandi. *La restauration: méthode et études de cas*, Institut national du patrimoine/Éditions Stratis, 2007.

Après la publication en français de la *Teoria del Restauro* de Cesare Brandi (Paris, INP, 2001), on ne peut que